Document généré le 18 avr. 2024 23:20

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

Commentaire [suite à la réponse au compte rendu de Ronald Labelle]

Ronald Labelle

Volume 2, 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/201689ar
DOI : https://doi.org/10.7202/201689ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Labelle, R. (2004). Commentaire [suite à la réponse au compte rendu de Ronald Labelle]. *Rabaska*, *2*, 273–274. https://doi.org/10.7202/201689ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Commentaire

Dans leur réplique à mon compte rendu du *Conte populaire français : contes-nouvelles*, Nicole Belmont et Josiane Dru m'accusent d'avoir abordé l'ouvrage de Marie-Louise Tenèze avec suspicion et hostilité. Mon texte n'était pourtant pas écrit dans un esprit de suspicion et encore moins avec hostilité. J'avais d'ailleurs publié dans le *Journal of American Folklore* (vol. 92, n° 363, 1979, pp. 94-96) un compte rendu des plus élogieux du *Conte populaire français – tome troisième*. Mes propos visaient simplement à poser des questions légitimes se rapportant aux nombreuses lacunes constatées dans le

catalogue des contes-types 850 à 999. N. Belmont et J. Dru identifient comme mon principal reproche celui que l'auteur n'ait « pas fait un catalogue du conte populaire du Canada francophone ». En lisant mon compte rendu, on s'aperçoit bien que je ne faisais que questionner le caractère incomplet des références aux versions de contes publiés en Amérique du Nord. La question principale posée dans le compte rendu concernait plutôt l'absence d'une décomposition en éléments des contes-types les plus importants dans la catégorie des contes-nouvelles.

RONALD LABELLE
Université de Moncton